
Vaud

RSS

Le syndic Daniel Brélaz déclenche la colère des défenseurs du vélo

MOBILITÉ DOUCE | 23h59 En minimisant l'intérêt des Lausannois pour le vélo, le syndic Daniel Brélaz a provoqué l'ire des milieux qui militent pour la petite reine.

FLORIAN CELLA - A | Les cyclistes ont augmenté de 70% à Lausanne entre 2002 et 2006. Avec de tels chiffres, l'association Pro Vélo ne comprend pas que le syndic minimise publiquement l'intérêt de ce transport.

JULIAN PIDOUX | 13 Juin 2007 | 23h59

«Des propos relevant du café du commerce»: voilà comment l'association Pro Vélo Lausanne qualifie, dans une lettre ouverte, les déclarations de Daniel Brélaz faites avant-hier au journal Le Temps . Interrogé dans le cadre d'une enquête romande sur la lutte contre le vol des bicyclettes en milieu urbain, le syndic écologiste a choqué en affirmant que «la topographie de Lausanne se prête mal au vélo, si l'on veut être musculairement objectif», mais surtout que «nous ne pouvons pas mettre trop de moyens pour le vélo, qui concerne relativement peu de gens».

Déçue par cette attitude, Florence Germond, présidente de Pro Vélo Lausanne et élue socialiste, explique que ce sont «des paroles dignes de la droite il y a dix ans, et non d'un écologiste à la tête d'une ville qui se dit verte». Et de citer le changement de mentalité en évoquant les efforts du municipal radical Olivier Français pour son engagement en faveur du vélo.

Dans sa missive, l'association rappelle ainsi que les statistiques lausannoises indiquent que les adeptes des deux roues ont augmenté de 70% entre 2002 et 2006. «Comment peut-on dire que le vélo concerne peu de gens, alors que chaque fois que des efforts sont réalisés, le public répond présent en optant pour une mobilité douce», s'insurge Florence Germond.

De son côté, Daniel Brélaz ne comprend pas la vive réaction des milieux cyclistes. Et s'il aurait souhaité qu'ils lui fassent d'abord part de leur étonnement, le magistrat insiste qu'il faut remettre les choses dans leur contexte. «On m'a demandé pourquoi il y avait moins de vélos à la gare de Lausanne que dans certaines villes alémaniques. J'ai répondu que la topographie se prêtait moins à cette pratique. Ce qui est vrai.» Le syndic assure pourtant que sa politique à long terme comprend la promotion du vélo. «Comme la demande est moins importante, comparativement à d'autres villes, nous avons moins investi. Cela ne veut pas dire que nous n'allons pas en faire plus. D'ailleurs, nous avons sponsorisé l'achat de vélos électriques pour amener de nouvelles personnes à circuler en deux roues.»